

LA LETTRE DE L'AGSAS

Sommaire

Editorial

p.1

Séminaire AGSAS

p.2 à 6

- Le séminaire AGSAS
- Héritage
- Ma découverte de l'AGSAS

Vie de l'AGSAS

p.6 à 13

- L'antenne lyonnaise
- AGSAS et FCPE
- AGSAS et RASED
- Si on rêvait
- L'AGSAS et la prévention
- La plate-forme ATD Quart Monde

Ateliers de philosophie

p. 14 à 15

Lectures

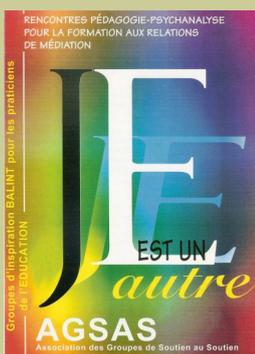
p.16 à 17

Interventions et Projets

p. 18 à 19

Publications

p. 20



EDITORIAL

« Au bord de la falaise. L'histoire, entre certitudes et inquiétude »

Maryse METRA

Présidente de l'AGSAS

J'ai emprunté l'intitulé de cet éditorial à l'historien Roger CHARTIER qui a publié un livre portant ce titre (Albin Michel, 1998). L'inquiétude est immense chez les professionnels avec lesquels nous travaillons dans les formations. L'écart est grand entre le projet professionnel qui était le leur au moment où ils ont choisi leur métier, et le projet que leur autorité de tutelle leur enjoint d'adopter. Pour certains professionnels, il s'agit même d'un effacement total, avec la disparition « programmée » des enseignants spécialisés des RASED (Réseaux d'aides spécialisées pour les élèves en difficulté). Si ces espaces intermédiaires dans l'institution scolaire semblent présenter une « inquiétante étrangeté » pour les pouvoirs publics, ils représentent pour bon nombre d'élèves, une « rassurante étrangeté », car ils leur permettent de retrouver du sens à leur place dans l'école, et ainsi de se re-

mettre dans une dynamique d'apprentissage.

L'AGSAS voit dans ces mesures de cartes scolaires un mépris total des enfants les plus en difficulté, avec une méconnaissance totale de ce qu'est un processus d'apprentissage.

Je vous invite à relire le n°6 de la Revue « Je est un Autre » (1997) dont le thème était « *Déjouer les pièges de l'inhumain* ».

Qu'advient-il de ces enfants et de ces adolescents pour lesquels les aides personnalisées ne sont pas adaptées aux difficultés qu'ils rencontrent ? L'administration de l'Éducation nationale a-t-elle conscience de la responsabilité qu'elle prend dans le risque de multiplication des « classes-batailles » ? L'actualité rend compte de comportements d'enfants, d'adolescents, d'adultes, qui, face aux vécus difficiles choisissent de se laisser aller, soit du côté de la pulsion de mort, soit du côté de la pulsion de vie. C'est ainsi que Pierre, dans un groupe de Soutien au Soutien, nous

invitait à aller nous ressourcer au musée Beaubourg à Paris en visitant l'exposition « Danser sa vie ». J'ai aussitôt fait de multiples associations :

- les « rêves dansants » de Pina BAUSCH, évoqués lors de notre dernier colloque, avec la transmission transgénérationnelle et intergénérationnelle qui se joue dans cette création ;
- le sentiment de « danse macabre » dans les manifestations nationales du mardi 31 janvier 2012, alors que nous défilions avec les collègues dans les rues des grandes villes, pétris de froid, dans ce cortège où se mêlaient espoir et effroi face à un avenir incertain. Nous tentions alors de donner un avertissement à ceux qui nous invitaient à danser le menuet, à grand coups de mesures que nous ne pouvons accepter.

L'AGSAS s'appuie sur ses valeurs pour poursuivre, avec ses partenaires, la défense d'une école qui ouvre un espace de réussite pour chaque

Edito (suite)

élève qu'elle accueille.

C'est ce que nous proposerons bientôt clairement à nos adhérents dans une Charte :

- **le respect inconditionnel dû à la personne humaine, quelle qu'elle soit ;**
- **la reconnaissance de chacun comme sujet, porteur d'une parole et d'un désir singuliers, inscrit dans une histoire intergénérationnelle ;**
- **une dynamique d'empathie envers autrui et la confiance en son évolution toujours possible ;**
- **la valeur du dialogue et de la confrontation des pensées entre les membres de l'association, dans un esprit d'ouverture, de solidarité et de coopération.**

C'est ce que nous essayons de promouvoir, et vos témoignages, vos demandes de formation, d'information, nous encouragent à œuvrer dans ce sens. C'est ce dont vont témoigner les nombreux collègues dans ce numéro de La Lettre.

Un séminaire AGSAS

Rose JOIN-LAMBERT

En recevant l'invitation pour le premier week-end AGSAS de cette année 2011-2012, chacun a pu constater que le week-end était devenu « Séminaire AGSAS », sans explication. Mystère... qui n'a pas empêché les inscriptions. Et comme le programme annonçait, pour le dimanche après-midi, « *un temps « méta » en grand groupe qui nous permettra d'échanger sur le nouveau dispositif de formation* », chacun d'espérer la levée du mystère.

Ce moment d'échange venu, un participant fait part de sa première réaction à la lecture de l'invitation : « *Ils se prennent au sérieux, au CA, avec leur séminaire !* ».

Eh bien non, pas vraiment : ils s'inscrivent modestement dans la filiation de Jacques LEVINE, qui trouvait dans le mot **anthropologie** la racine *theros*, signifiant sperme, donc l'idée de fécondation :

« *nous considérons désormais l'anthropologie comme la science s'intéressant aux conditions qui ont permis, qui permettent et qui permettront de féconder (de créer) de l'humain* » (Pour une anthropologie des savoirs scolaires, ESF, page 10).

le séminaire 28 et 29 janvier 2012



Photos de
Jean SCHMITT



Héritage

Annie CASSARD

L'AGSAS aura 20 ans en 2013 et les week-ends de formation fêteront leurs 10 ans en 2012 !

Peut-être est-ce le temps de changer, d'innover !

Après avoir réussi à faire le deuil de la présence de Jacques LEVINE (car lors du dernier week-end de formation des 26 et 27 novembre, j'ai ressenti que nous avions passé un cap !), l'association peut s'appuyer sur son héritage et modifier ses façons de faire sans culpabiliser. Elle peut se dire sa digne héritière car elle continue à promouvoir les idées, les convictions, les découvertes de Monsieur LEVINE et en même temps, elle s'accorde le droit d'apporter des modifications à ce qui a été transmis.

Jacques LEVINE a été plus que jamais présent les 26 et 27 novembre : que d'émotions et de tendresse (car c'est ce qui me vient quand je vois cet homme !) lors du visionnement d'un film sur un entretien donné en 2003 par Jacques LEVINE, film intitulé « Good morning Lévine ! », sur le chemin parcouru de l'enfance à l'AGSAS.

Nous retrouvons nos racines en entendant Monsieur LEVINE évoquer les siennes. Il était question d'héritage : WALLON, FREUD, FREINET, BALINT qui ont été les jalons dans le cursus professionnel de Jacques LEVINE, mais aussi l'enfance lumineuse malgré la guerre, les menaces, les choix tournés vers l'avenir, l'espoir, l'humain et ses capacités à rebondir.

J'ai eu le sentiment que, même si nous étions orphelins, nous pouvons maintenant transmettre en toute quiétude !

Voilà ce que j'ai ressenti pendant ce week-end « new look ».

Ma découverte de l'AGSAS

Constanza SEVERIN LEA-PLAZA

Kecskemét, Hongrie, le 7 février 2012

Si je reprends le cheminement qui m'a permis d'arriver à l'AGSAS, je dois remonter à mes motivations. En septembre de l'année 2011, je me trouvais en Hongrie, très connectée avec les nouvelles de mon pays, le Chili, où les étudiants se sont arrêtés pendant sept mois pour demander une éducation égalitaire et de qualité. L'enthousiasme traversait l'Atlantique et m'interpellait chaque jour pendant ma pratique de l'enseignement de l'espagnol. En même temps, s'intensifiait encore plus ma nostalgie, de par ma profession et de par mon rôle professionnel de psychologue qui font partie de mes possibilités de participation civique aux luttes de mon pays, entre autres fonctions. C'est pourquoi, j'ai décidé d'approfondir la psychologie de l'éducation : la France me semblait être une très bonne plate-forme pour le faire, à cause de la langue et parce que, historiquement, elle a été un référent aux valeurs que les étudiants, moi y compris, cherchent à développer au Chili. Je voulais m'enrichir du travail des autres et m'ouvrir pour continuer d'apprendre.

Dans mes démarches, j'ai découvert le concept de « l'analyse des pratiques », à partir des apports de la psychosociologie et le travail de Florence GIUST-DEPRAIRIES. Dans un premier temps, cela se présentait à moi comme une combinaison parfaite des compétences cliniques développées dans le contexte institutionnel et éducationnel.



A l'AGSAS,
j'ai pu observer
en marche
la force du
« langage
intermédiaire »

Je m'identifiais pleinement avec cette idée : d'un côté, j'avais travaillé dans les écoles primaires comme ressource d'aide et, d'un autre côté, j'avais fait ma formation clinique en « thérapie familiale et de couple ». Cette méthodologie m'apparaissait très attirante.

Dans mes recherches sur l'internet, je suis arrivée à la « Nouvelle Revue de Psychosociologie » qui consacre tout un exemplaire, le n° 11, aux groupes d'analyse des pratiques. Je me suis mise à lire cette revue et à chercher les coordonnées des représentantes de chaque approche et à leur écrire pour faire la demande d'observer des séances de travail.

C'est ainsi que j'ai rencontré le site de l'AGSAS et que Bernard DELATTRE m'a mise en contact avec Martine LACOUR qui avait écrit un article dans la revue. Je me suis déplacée de Hongrie en France pour avoir des entrevues et pour pouvoir poser toutes les questions qui commençaient à s'accumuler. Je voulais réussir, également, à connaître ce climat émotionnel de sécurité, dans les groupes de travail, que je m'imaginai en lisant.

Depuis le premier contact avec Martine, j'ai eu la confirmation que l'attitude d'accueil avec ceux qui veulent faire de l'éducation un lieu plus humanitaire et plus intelligible, est authentique, et se respire à l'AGSAS. Elle m'a offert son temps pour échanger, pour m'apporter des réponses à tout ce dont j'avais besoin de savoir et m'a recommandé de la lecture que j'ai préparée pour le prochain séminaire auquel j'ai été invitée.

Au séminaire AGSAS du 28 et 29 de janvier 2012, j'ai pu apprendre, ce qui était mon tout premier but, la méthodologie en action, c'est-à-dire comment ça marche un groupe de « Soutien au Soutien ». J'ai aperçu, dans chaque étape du processus, l'importance de respecter chacune des étapes, et j'ai pu me poser des questions par rapport à la forme que cela prend dans la séance. La séquence devenait très cohérente et protectrice pour tous les participants du groupe, ce qui m'a donné beaucoup de confiance dans le processus.

Mais ce ne sont pas seulement les aspects méthodologiques qui m'ont intéressée car j'ai aussi vécu la sensation de « l'illusion groupale » décrite par Jacques LÉVINE. J'ai même traversé la difficulté de supporter ce qui était lourd à entendre quand le récit ne distinguait pas le futur, et j'ai découvert dans le groupe le moment où l'on a repris de l'espoir, avec l'effet d'éclaircissement et d'enrichissement qui génère la compréhension et de la créativité des autres. Finalement, je suis arrivée au but de la journée avec une ravissante fatigue.

A l'AGSAS, j'ai pu observer en marche la force du « langage intermédiaire » qui n'appartient pas seulement aux psychologues ou aux psychanalystes, mais à tous ceux qui ont la conviction qu'il y a du sens derrière le « comportement dérangeant » de l'autre. Ça se voyait clairement dans les références bibliographiques que faisait le groupe et dans l'utilisation du langage symbolique. La possibilité de s'exprimer, par l'intermédiaire d'une image, d'un mot, d'une pièce de théâtre, d'un film... cela connectait plus clairement le vécu du quotidien avec les hypothèses que le groupe faisait dans la séance.

J'ai trouvé dans l'AGSAS la confirmation de ma place comme psychologue dans l'éducation, du côté de la prévention et de la transformation, croyant aux ressources des autres. Le Soutien au Soutien signifie aussi la possibilité de retourner la confiance et la responsabilité aux adultes. Ainsi, comme dans la thérapie familiale, on croit que les meilleurs thérapeutes sont les parents, les enseignants peuvent croire en eux-mêmes et résoudre beaucoup de situations par rapport aux élèves, avec le soutien d'un groupe qui les illumine et les encourage.

Aujourd'hui, après avoir rencontré l'AGSAS et avoir appris aussi d'autres représentants des différentes approches de « l'analyse des pratiques » à Paris, j'ai un panorama et une idée beaucoup plus claire de la façon de la pratiquer et je sais quelles sont les questions qu'il faudrait se poser quand il sera l'heure, pour moi, de définir et de mettre en place le cadre. C'est important de considérer le positionnement de l'animateur ou de l'animatrice, avec quels objectifs, avec qui, où, quand et comment travail-

ler, de façon à protéger la personne qui fait le récit, le groupe et le penser ensemble. Prendre soin du cadre pour, surtout, ne pas faire perdre aux enseignants la confiance dans l'énorme possibilité que donne la pensée partagée et pour générer de meilleures conditions de travail et qualité de vie.

Pendant que je trouve les réponses à mes questions, je peux commencer à me projeter et donner une forme à l'analyse des pratiques dans ma propre réalité de travail.

Des nouvelles de l'antenne lyonnaise...

Josselyne ANNINO



L'équipe lyonnaise :
Maryse CHARMET, Liliane TUR,
Corinne FLOQUET, Anne-Marie MATHEY,
Agnès PAUTARD et Josselyne ANNINO

La journée inaugurale des activités de l'AGSAS sur notre région s'est déroulée comme prévue en septembre dernier.

Nous avons été accueillis, à Lyon, dans les locaux spacieux et confortables de la Société d'Enseignement Professionnel du Rhône.

Plus de soixante personnes étaient au rendez-vous. Dans le public, une belle diversité d'adhérents et de sympathisants. Les enseignants spécialisés, rééducateurs et psychologues des RASED étaient les plus nombreux, mais toutes les catégories de personnels - école élémentaire, second degré, collèges directeurs d'établissement

ou inspecteurs de l'Education Nationale - étaient aussi représentées, sans oublier nos amis du CFMI de Lyon.

Nous y avons retrouvé une ambiance familière, proche de nos week-ends de formation, avec de la convivialité, des espaces d'informations et de presse, des temps de co-réflexion et la présentation des ateliers.

Le matin, Maryse METRA et Bernard DELATTRE nous ont fait part de leur rencontre avec Jacques LEVINE et de la façon dont ils avaient cheminé, avec lui puis sans lui, à travers les activités de l'AGSAS. Avec Corinne FAMELART, nous avons aussi évoqué les débuts de « l'école des 4 langages » avec l'école de St Didier-sous-Riverie et les répercussions de cette co-réflexion avec Jacques LEVINE sur les pratiques pédagogiques d'aujourd'hui. L'après-midi, Geneviève CHAMBARD et Michèle SILLAM nous ont fait vivre un atelier philo et un atelier psycho-LEVINE. De leur côté, Françoise ALLAIN et Bernard DELATTRE animaient deux groupes de Soutien au Soutien.

Le public lyonnais a particulièrement apprécié d'être ainsi associé aux origines et à l'histoire de notre association. La vidéo « Good morning Lévine » que nous avons visionné ensemble a permis à chacun de se familiariser avec les concepts fondateurs de l'AGSAS, ou de se les réapproprier, et de se sentir directement affilié à nos valeurs.



Cette rencontre a débouché sur une vingtaine de nouvelles adhésions, la constitution de deux nouveaux groupes de Soutien au Soutien et la programmation de trois nouvelles rencontres AGSAS-IUFM de Lyon pour l'année 2011-2012. Des contacts ont aussi été noués avec des associations locales et nous avons engagé un partenariat avec « Graine d'école ».

A l'horizon 2012, nous espérons pouvoir organiser des formations aux ateliers philo à Lyon. A suivre donc...



A l'accueil, Agnès Pautard vérifie les listes.



Un amph bien rempli pour un samedi !



Petit livre sur
« l'école des 4 langages »
Les Editions Célestines



Séance de pliage des petits livres
sur « l'école des quatre langages ».



On applaudit Josselyne
pour son beau discours d'accueil.

Voici quelques extraits des messages envoyés par des participants à l'issue de cette journée.

« Merci, cela m'a fait du bien de venir. On a perdu l'habitude d'être ainsi accueillis, considérés et soutenus dans notre métier. Cela donne confiance en l'avenir. »

« Merci à toutes et à tous pour cette belle rencontre de rentrée. Nous croyons tous très fort à ce mouvement dans le sens de plus d'humanité dans l'acte d'enseigner. »

« Ces rencontres me font beaucoup de bien, c'est un accompagnement interne que j'entretiens années après années. »

« Très fort à tous points de vue : les collègues de l'Isère ont déjà fait la pub aujourd'hui ! A la maternelle où je suis allée ce matin, c'était le premier sujet d'échange de la journée. Du coup des projets naissent dans les écoles, des envies, d'autres échanges : une énergie bienvenue dans cette rentrée, pleine de promesses. »

Rencontre AGSAS-FCPE

Maryse METRA

Présidente de l'AGSAS

jeudi 15 décembre 2011

Pour l'AGSAS : Bernard DELATTRE, Maryse METRA,

Pour la FCPE : Anabelle BILLAUD, Karine AUTISSIER

Après avoir présenté l'AGSAS, nous avons dit aux collègues de la FCPE l'importance que nous accordons à la place des parents dans notre réflexion sur l'éducation, dans les dispositifs de la petite enfance, dans l'entrée à l'école, l'entrée dans l'écrit et, plus globalement, à l'école, dans le premier et le second degré.

Comment faire de l'école un « espace habitable » par chacun ? Pour que les élèves puissent considérer l'école comme un lieu de croissance et d'apprentissage, il est important que les enseignants et les parents puissent occuper leur place, dans le respect de leurs rôles respectifs.

Les dispositifs de Soutien au Soutien nous amènent souvent à réfléchir à la place des parents, et nous veillons à ce que chaque partenaire soit considéré comme un « interlocuteur valable ».

A travers les Ateliers de philosophie et de psychologie, nous montrons l'importance que nous accordons à la place de la parole de l'enfant et de l'adolescent.

Le Soutien au Soutien et les Ateliers de philosophie et de psychologie nous permettent de proposer des dispositifs de paroles pour les parents, sur lesquels nous pouvons échanger.

Pour qu'elles puissent se faire une idée de ce que sont les ateliers de philosophie AGSAS qu'elles ne connaissent pas, nous leur proposons de les inviter à la prochaine formation du 1^{er} février.

Anabelle BILLAUD, membre du CA de la FCPE, est parent d'élève à Lyon (69) ; elle nous parle des espaces pour les parents mis en place dans certaines écoles de cette ville.

Elle aimerait beaucoup que nous puissions conduire une réflexion sur les enjeux de ces espaces, sur les qualités des animateurs de ces groupes. Nous évoquons ce qui se dit dans ces espaces de paroles, les « peurs » réciproques qui surgissent entre parents et enseignants, et qui ont besoin d'être accompagnées pour être dépassées.

Il y a une « juste place » à penser pour chacun, avec une complémentarité des rôles, et dans le respect du développement de l'autonomie de l'enfant.

La FCPE aimerait connaître les relais régionaux qui pourraient permettre le développement de la réflexion avec l'AGSAS. Nous évoquons l'antenne lyonnaise, et les interlocuteurs possibles dans certaines régions, mais pour l'instant, nous leur proposons de solliciter l'AGSAS au niveau national, qui fera suivre les demandes.

Pour prolonger cette réflexion, nous leur offrons différents livres écrits par des membres de l'AGSAS, et nous leur proposons de les inviter à notre prochain colloque sur « les prises de risque ».

Nous projetons de nouvelles rencontres possibles (à Lyon et/ou à Paris) pour poursuivre le travail de réflexion engagé ce jour.



Comment
faire de l'école
un « espace
habitable »
par chacun ?



RASED sabordés, école abandonnée, élèves sacrifiés...

**Patrick
BERTON**

La carte scolaire 2012 supprime de très nombreux postes en SESSAD (accompagnement des élèves handicapés), des MAZEP (prévention de l'illettrisme) et des enseignants spécialisés des RASED. Ces derniers, qui étaient environ 11400 en 2007-2008, se retrouveront moins de 6000 à la rentrée 2012. Certains de ceux qui resteront auront des missions qui ne permettront plus d'assurer des suivis d'enfants. Conséquences tragiques : **250 000 élèves, chaque année, n'auront plus d'aides spécialisées !**

Voilà comment le Ministère saborde les RASED, seul dispositif gratuit d'aides spécialisées à l'intérieur de l'école.

Comme le déclare le Collectif National des RASED (www.collectifrased.org/) dont l'AGSAS est membre : « *Attaquer les RASED, c'est supprimer le regard bienveillant des enseignants spécialisés sur les élèves en difficulté. C'est laisser des enfants, pour lesquels la réponse pédagogique du maître de la classe n'est pas suffisante ou adaptée, s'enfoncer résolument dans l'échec scolaire, la violence ou l'exclusion. C'est ne plus accompagner les familles et délaisser les enseignants désarmés par des enfants qui n'apprennent pas. C'est externaliser la difficulté scolaire vers le secteur privé en renvoyant aux familles la responsabilité et la charge d'en supporter le coût* ».

Quelques paroles glanées auprès des acteurs de l'école avec qui les RASED travaillent au quotidien

Paroles d'enseignants

« *C'est étonnant de voir le changement d'attitude en classe de certains enfants suivis au RASED : E. qui était passif, se fait remarquer en ce moment, mais c'est vrai qu'il s'implique maintenant en classe, il a pris confiance en lui et ça se sent dans le travail* » ; « *R. continue à demander à venir à l'école alors que sa fratrie est déscolarisée. Il s'accroche malgré ses difficultés* ».

Paroles de parents

- « *Depuis qu'il va au RASED, je vois l'évolution même s'il a encore des difficultés* ».
- « *Nous avons compris des choses, nous aussi on peut l'aider !* »
- « *On se sent rassuré, il est content de venir au RASED et on voit que ça l'aide.* »

Paroles d'enfants

- « *C'est trop bien, ça me donne envie de travailler, j'ai moins peur.* »
- « *C'est important d'aider les enfants, moi, ça m'aide !* »
- « *Si je ne peux plus venir au RASED et ben, je vais pleurer tous les jours...* »

Extraits d'un écrit d'une psychologue scolaire,

Sophie ASSELINEAU, qui refuse de travailler en « solitaire »

Qu'allons-nous faire sans eux (les enseignants spécialisés) ? Sans leur regard, leurs observations, leurs mots, leurs façons de faire, leurs ressentis, leur expérience ? Comment allons-nous faire, sans eux ?

- Pour détricoter, re-tricoter, rapiécer toutes ces histoires singulières, marquées par l'échec, l'incompréhension, les ruptures, parfois le chaos ?
- Pour aller reprendre par la main ces enfants-là, relégués derrière la porte, dans les couloirs, sur le paillason de « notre » grande institution ?
- Pour réarticuler les circuits symboliques, renouer la parole, freiner l'emballement des « fatalités » où le « faire » se substitue au « dire » ?

C'est notre espace de RESEAU (RASED), transitionnel, interactionnel, pluridimensionnel et dynamique qui génère l'énergie, la potentialité de limiter l'enchaînement et la répétition des échecs de toutes sortes.

Les conséquences de ce naufrage coûteront cher à la société.



Forum des RASED

Françoise WAUTERS



Le 5 novembre 2011, pour la deuxième année, les trois associations de professionnels des Réseaux d'Aides Spécialisées aux élèves en difficulté ont organisé, à Paris, le « forum des RASED ». Cette année, la FNAREN (Fédération Nationale des Associations de Rééducateurs de l'Education nationale), l'AFPEN (Association Française des Psychologues de l'Education nationale) et la FNAME (Fédération Nationale des Associations de Maîtres E) avaient invité deux associations partenaires : l'ANCP (Association nationale des Conseillers Pédagogiques) et l'AGEEM (Association Générale des Enseignants des Ecoles et des classes Maternelles).

Le thème était d'actualité, après l'annonce d'évaluations et d'étiquetage des enfants de maternelle : « L'école maternelle : espace de prévention ? »

La salle de la Bourse du Travail était pleine à craquer. De nombreux adhérents de l'AGSAS étaient présents et certains sont intervenus au cours des débats.

Quelques paroles entendues, sous le buste de Jean JAURÈS, dans cette magnifique salle où résonnaient encore les voix en lutte et les combats d'hier :

Sylviane GIAMPINO (Psychologue, psychanalyste, à l'origine du mouvement « Pas de 0 de conduite ») : « *Un enfant pour grandir a besoin de désinvestir sa famille pour pouvoir investir la société et le futur.* »

Sophie MARINOPOULOS (Psychologue, psychanalyste) : « *Un enfant fragilisé appelle à l'aide. Il faut se mettre à son rythme, parler avec lui le langage du jeu, ne pas avoir peur de lui, l'accompagner.* »

Et sur le dépliant présentant l'association « Les pâtes au beurre », créée par Sophie MARINOPOULOS à Nantes : « Accueillir les difficultés aujourd'hui, c'est prévenir les violences de demain. »



Un 1er prix pour « Si on rêvait »

Hélène VOISIN

Le 27 janvier 2012, à l'Université Paris Descartes s'est déroulée la journée scientifique de l'AFPSSU sur le thème : **Mieux vivre l'École de la maternelle à l'université. Apprendre et être heureux à l'école.** Comme 10 lauréats d'un appel à projet, « Si on rêvait » s'y est vu attribuer un 1er prix dans la catégorie « association ».

Une journée studieuse avec quelque 600 congressistes venus de France, de pays voisins ou lointains, neuf conférenciers, des stands de présentation d'activités de prévention ou de pédagogie, une librairie, une exposition « L'école de mes rêves » vue par des élèves et des étudiants... Bref, tout ce qui fait d'un congrès une journée bien remplie, faite de rencontres et de partages d'expériences. De nombreux intervenants connaissaient et citaient les travaux de Jacques LEVINE et le mot *bienveillance* est bien entré dans le langage courant.

Claire BRISSET, grand témoin de la journée qui a exercé la mission de « défenseure des enfants » puis d'Inspectrice générale de l'Education nationale avant d'être Médiatrice de la Ville de Paris, incarnait par sa présence, l'intérêt porté à l'enfant quels que soient son âge et son niveau de développement.

Près des stands (et celui de « si on rêvait » faisait la part belle à l'AGSAS et ses partenaires) et dans les coursives, de bonnes rencontres et des dialogues ouverts : psychiatres, médecins scolaires, personnel soignant, enseignants des RASED, tous discutaient « ce que l'on pourrait faire, ce que l'on devrait faire ».



Tous renseignements sur cette journée et sur cette association peuvent être trouvés sur le site <http://www.afpssu.com>



Un des dispositifs AGSAS au cœur de la prévention

Geneviève CHAMBARD

Vendredi 27 et Samedi 28 janvier 2012, l'AGSAS était invitée à participer à une table ronde à l'Institut de Psychologie de l'Université Paris V, dans le cadre du forum « Pas de 0 de conduite pour les enfants de 3 ans ». Le thème en était cette année : « La prévention prévenante en pratique, pour la petite enfance ».

Ce forum rassemblait « une quarantaine d'organismes qui, issus de secteurs diversifiés, associatif, public ou privé, concourent par leurs pratiques à mettre en œuvre des actions de prévention en faveur de la petite enfance ». Ce faisant, ils visent à entourer, soutenir, aider les enfants et leurs familles. Ces présences attestent « qu'il convient de préserver et de développer l'approche humaniste et éthique de la prévention pour la petite enfance » ; ils s'inscrivent dans un refus des méthodes actuellement préconisées par certains, qui stigmatisent les tout-petits, « les enferment dans des grilles d'évaluation, dans des prédictions nocives, des protocoles déshumanisés, reflétant une approche déterministe du devenir des jeunes enfants ».

Plus de 800 personnes sont venues, chaque jour, participer au « voyage vers les contrées d'une prévention prévenante » par le biais de diverses pratiques pour la petite enfance.

Le forum était organisé autour de trois temps, ponctués par des projections de films « La Maison Verte de DOLTO », « Tout le monde s'appelle Dominique » :

- des temps d'échanges entre participants et acteurs présents sur les stands (Maryse METRA, Marie-France JALLAGEAS, et moi-même avons assuré la présence de l'AGSAS au stand qui nous était réservé) ;

- trois tables-rondes entre représentants d'actions de préventions ;

- deux rencontres importantes :

- l'une avec les membres du collectif rappelant leurs convictions essentielles en matière de prévention prévenante ;

- l'autre ayant pour objet de sensibiliser les responsables institutionnels et politiques, ainsi que les candidats aux élections présidentielles, sur les enjeux et les effets de certains programmes de prévention précoce et, d'autre part, « d'examiner avec eux les conditions et les qualités d'une politique de prévention précoce prévenante ». Six partis politiques étaient représentés.

Un moment d'une intensité exceptionnelle : Imaginez un grand amphithéâtre universitaire. Aucune place assise libre. Les marches permettant de descendre vers la table des intervenants envahies de participants. Les quatre halls d'entrée dans l'amphithéâtre occupés par les derniers arrivés qui n'ont pas trouvé d'autre place. Et l'impression que la foule ne fait qu'un seul corps, respirant d'un même souffle, applaudissant ou protestant d'une seule voix. Près de mille personnes à l'unisson. Des moments très forts où chacun se sent accompagné, voire étayé par l'autre. Dans ce climat, nombreux sont ceux qui désirent prendre la parole. On sort de cet espace avec une vitalité renouvelée et gonflé d'espoir.

La demande précise, faite à l'AGSAS, concernait la place des ateliers de philosophie à la maternelle comme outil de prévention. En préalable, un texte de quelques pages m'avait été demandé, texte publié dans un ouvrage paru chez Erès pour l'ouverture du colloque sous le titre de « La prévention prévenante en action ».

Maryse METRA, notre présidente, avait écrit un texte : « Pour une prévention prévenante : quel accueil des enfants et des parents ? Et quel accompagnement des professionnels ? » qui

a été largement distribué, de même que le texte du collectif de RASED « Raseds sabor-dés. Ecole abandonnée, élèves sacrifiés » imprimé par l'AGSAS en 400 exemplaires.

Répondant aux questions posées par l'animatrice, j'ai pu orienter mon propos autour de quatre points :

- Une reconnaissance de la diversité des enfants que nous accueillons dans les écoles maternelles, diversité naturelle et respectable ; l'hétérogénéité de leurs niveaux d'adhésion à l'école, de leur sécurité psychique... que nous avons à prendre en compte...

- Un rappel des propos de Jacques LEVINE qui nous enseigne que « la prévention correspond essentiellement au désir d'éviter une installation pathogène dans l'endogamie ou, dans l'exogamie artificielle... La question qui se pose alors est : à quelles conditions l'enfant se sent-il motivé pour se diriger vers une exogamie raisonnable, signe de croissance réussie ? » Nous avons insisté sur la place des ateliers de philosophie dans cette ouverture vers le groupe des pairs par la médiation d'un nouveau regard sur le monde et sur soi.

- L'importance du cadre de ces ateliers (et de la formation des animateurs), pour que ces enfants acceptent d'entrer à « l'intérieur de la classe », ce lieu où tout en restant l'enfant de sa famille, représentant dignement ce groupe d'appartenance, ils peuvent s'aventurer dans le Monde des « sujets producteurs de pensée », y trouver une certaine fierté et un plaisir nouveau et par conséquent faire alliance avec l'école et le savoir et envisager un statut de futur élève.

- Le changement de relation que l'enfant établit avec le savoir qui peut être sensible dans les familles. Pour un parent, être en co-réflexion avec son enfant est un plaisir partagé qui permet aux deux interlocuteurs une nouvelle posture modificatrice de la relation.

Mon exposé s'est poursuivi par quelques questions venant de la salle, limitées par le temps imparti à la prise de parole de chacun des intervenants, puis par de nombreuses rencontres autour de notre stand : psychologues, pédopsychiatres, parents, infirmiers, membres de RASED... Des contacts ont été pris pour de futures interventions, et des demandes de formations personnelles ou groupales.

Comme à chacune de nos interventions, de nos formations, voire d'une simple présentation de notre association, notre conviction que les outils de l'AGSAS répondent à un besoin de plus en plus important pour les enfants et les adolescents ainsi que pour leurs éducateurs s'en trouve renforcée.



Une plate-forme commune

Depuis deux ans, à l'initiative d'ATD Quart Monde, l'AGSAS participe avec dix autres associations et syndicats à l'élaboration d'une plate-forme sur l'éducation, et en particulier l'éducation des enfants les plus défavorisés, sur le thème « *Quelle école pour quelle société ? Construire ensemble l'école de la réussite de tous.* »

Cette plate-forme sera soumise aux candidats à l'élection présidentielle.

Le point d'orgue de cette élaboration a été le séminaire des 10, 11 et 12 novembre à Lyon auquel ont participé 7 membres de l'AGSAS. La plate-forme sera rendue publique le 13 mars prochain, l'AGSAS participera à cette manifestation.

Voici le communiqué de presse commun destiné à sensibiliser les médias pour cette opération.



Communiqué de Presse
Paris, le 21 février 2012

QUELLE ÉCOLE POUR QUELLE SOCIÉTÉ ? CONSTRUIRE ENSEMBLE L'ÉCOLE DE LA RÉUSSITE DE TOUS !

Une plateforme citoyenne

L'école est devenue un amplificateur d'inégalités. Les enfants des familles les plus défavorisées souffrent de parcours scolaires douloureux liés à la précarité, au mal-logement, à la stigmatisation... Pourtant leurs parents mettent beaucoup d'espoir dans l'École, pour « *briser la chaîne* », pour permettre « que [leurs] enfants ne vivent pas ce [qu'ils] ont vécu. »

Alarmé par l'amplification de ces inégalités scolaires, ATD Quart Monde a proposé à tous les acteurs de l'École (syndicats, parents d'élèves, mouvements pédagogiques)¹, de construire ensemble une École de la réussite de tous. Un comité interpartenarial s'est réuni tout au long de l'année 2011. Des Ateliers pour l'école se sont tenus à Lyon en novembre dernier : ils ont permis d'approfondir la réflexion sur l'École en croisant les expériences et les savoirs de chercheurs, d'enseignants, de parents, notamment des parents et des jeunes qui connaissent la grande pauvreté ; ils ont également permis de faire émerger des propositions.

Des points d'accord essentiels entre « des mondes qui se font peur »

- ▶ L'accès aux savoirs et à la culture est une clé essentielle de l'éradication de la grande pauvreté.
- ▶ L'accès de tous et toutes au droit fondamental à l'éducation (art. 26 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme) doit se faire avec tous et par la mobilisation de tous.
- ▶ Toute pédagogie repose sur l'affirmation que tous les enfants sont capables d'apprendre.
- ▶ Toute pédagogie doit contribuer à construire et respecter l'égalité de tous.
- ▶ Le dialogue entre tous les acteurs (parents, professionnels et enfants) est indispensable à la réussite des enfants.
- ▶ Pour favoriser la réussite de tous, il est nécessaire de mettre en œuvre à l'École une éthique de la coopération.
- ▶ Il est nécessaire de mettre en œuvre une formation initiale et continue adaptée des professionnels de l'École pour développer leur capacité à entrer en relation avec tous les parents et tous les enfants, quels qu'ils soient.

En s'appuyant sur ces points d'accord, et grâce au travail effectué lors des Ateliers pour l'école, le comité interpartenarial a rédigé une plateforme de propositions précises pouvant déclencher des changements profonds, intitulée : **Construire ensemble l'École de la réussite de tous !**

Cette plateforme citoyenne sera rendue publique

le 13 mars 2012 à 9h30

au siège d'ATD Quart Monde, 33 rue Bergère, M° Grands Boulevards.

Elle sera signée par les responsables de toutes les organisations et sera ensuite soumise aux candidats à l'élection présidentielle.

¹les parents (APEL, FCPE, PEEP), les personnels (SGEN-CFDT, SNES-FSU, SNUIPP-FSU, SNPDEN-Unsa), les mouvements pédagogiques (AMF, GFEN, ICEM-pédagogie Freinet, AGSAS).



Les ateliers de philosophie ont leur comité de pilotage

Par ordre alphabétique...



Geneviève
CHAMBARD



Agnès
PAUTARD



Véronique
SCHUTZ



Michèle
SILLAM

Le comité de pilotage des Ateliers de philosophie AGSAS-LEVINE est né le 17 décembre 2011, lors de la première réunion de l'année qui s'est tenue à Paris.

Il s'est donné pour missions de réfléchir à la formation, la recherche théorique via des pistes de travail, la communication avec les associations et les publics divers, la participation à des événements concernant la philosophie pour enfants et la pédagogie, la production et la diffusion d'articles, etc. C'est un observatoire éthique qui pourra prendre des positions officielles.

La 2ème réunion s'est tenue, à Paris, le 11 février dernier. Durant plus de quatre heures, les membres du comité ont planché sur la rédaction des caractéristiques de la méthode LEVINE, pour un article demandé par Michel TOZZI, Professeur émérite en sciences de l'éducation, Université Montpellier 3.

« Cet article a pour objectif de donner aux praticiens, formateurs et chercheurs, certains repères pour décrire les principales méthodes de philosophie avec les enfants qui se sont développées en France ces dernières années ; comparer les points communs et les différences de ces méthodes ; et pointer les questions sensibles qui sont en débat » avait-il expliqué dans son mail.

Dans la rubrique « les objectifs visés » par chacune des méthodes, voici (en avant-première !) ce que le comité a proposé :

« Les ateliers de philosophie AGSAS ® » font partie des « Ateliers de Réflexion sur la Condition Humaine » (ARCH). Ils ne visent pas, contrairement aux trois autres courants, un travail de type méthodologique sur des processus de pensée. Ils ne cherchent pas à provoquer un débat entre enfants, comme chez LIPMAN ou TOZZI. Il s'agit plutôt de permettre à tout enfant de faire l'expérience irremplaçable d'être à la source de sa pensée, de découvrir la vitalité de son langage oral interne." En raison du dialogue qui s'instaure entre pensée collective et pensée personnelle, et grâce au cadre, le débat implicite voire explicite fonctionne de fait dans chaque séance. Cette pensée en mouvement, ancrée dans le sentiment d'appartenance au groupe et à l'humanité, constitue une véritable motivation **partagée à philosopher ensemble** »

En ce qui concerne le type d'activité proposé, le comité a proposé :

« Dans les ateliers de philosophie AGSAS ®, tous les enfants sont installés de façon à se voir. Une fois le cadre rappelé, le mot inducteur lancé, les enfants sont invités à réfléchir en silence pendant une minute. Puis le bâton de parole circule. Les enfants savent que l'atelier est un espace de pensée, qu'ils ne sont donc pas obligés de prendre la parole, qu'ils ne seront pas interrompus et que toute parole est respectable. Après les dix minutes, l'atelier, selon les cas, se poursuit par un temps de retour sur ce premier temps : réécoute s'il y a eu enregistrement, et/ou échanges sur les ressentis. »

« Madame, j'ai appris ... à regarder le monde »

Michèle SILLAM

Ils sont huit, quatre filles et quatre garçons de différentes classes de cinquième de ce collège à avoir été choisis pour faire partie de ce dispositif de socialisation et d'apprentissage. C'est une sorte de classe SAS, interne à l'établissement, réservée à des élèves en grande difficulté, absentéistes, insolents, réfractaires. Ils y séjournent seulement six semaines au cours desquelles leur seront proposées d'autres formes d'apprentissages. Puis ils retournent dans leur classe respective. C'est dans ce contexte que j'ai été amenée à leur faire vivre six séances d'une heure, entièrement consacrées à leur procurer le plaisir de penser : ces séances s'appelaient « ateliers de philosophie AGSAS-LEVINE ».

Voici ce qu'ils ont écrit dans le questionnaire-bilan que je leur ai proposé de remplir le dernier jour :

***Penses-tu avoir appris quelque chose pendant les séances de philo ?
Si oui, peux tu préciser quoi ?***

J'ai appris comment vivre, ça m'a ouvert le cœur	J'ai appris à penser plus régulièrement de façon positive et j'ai aimé ça	J'ai appris qu'on a tous nos faiblesses	J'ai appris que tout le monde pouvait faire de la philosophie et cet atelier demande beaucoup de concentration
--	---	---	--

J'ai appris à regarder le monde, à regarder autour de moi, me poser des questions et y répondre, c'est formidable car maintenant je ne vois plus les choses de la même façon	J'ai bien aimé réfléchir sur des mots, j'ai appris à dire à quoi servent les mots
--	---

De toutes les règles qui sont imposées dans le cadre de l'atelier de philosophie, y en a-t-il une que tu préfères ? Pourquoi ?

Oui, celle où vous nous laissez réfléchir parce qu'on a besoin de temps pour réfléchir et on trouve alors plusieurs idées	On ne parle pas sans le bâton de parole	c'est qu'en philosophie, il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse, chacun a sa façon de penser et on doit la respecter
---	---	---

Oui, la règle qui est d'être libre de dire ce qu'on pense et de parler ou pas	Quand on a le bâton de parole, on parle et quand on ne l'a pas, on ne parle pas. C'est pour moi, la meilleure règle parce que ça permet de s'écouter entre nous et ça ne fait pas souvent ça en classe normale
---	--

Dans la partie "expression libre"

Je pense qu'on devrait mettre les ateliers de philosophie dans les programmes scolaires	C'est agréable l'ambiance, c'est respectueux, c'était bien	C'était trop bien, j'ai beaucoup aimé	Je pense que c'est une très bonne idée car on est libre de penser ce qu'on veut et ça, j'apprécie beaucoup
		Ce qui est bien, c'est que ça fait réfléchir le cerveau et respecter les autres	

Éduquer à la santé. *« Pour une école en bonne santé »*

Sous la direction de **Liliane CHALON**
Éditions Chronique Sociale, Lyon

Dominique SENORE



Dominique SENORE

La bonne santé psychologique, celle de l'École également, dépend de la bonne santé physique des élèves mais aussi des enseignants. Ce n'est pas une révélation. Cela va sans dire. Cela va aussi en l'écrivant.

Ce livre, *Pour un école en bonne santé*, que je viens de terminer participe à développer, au sein de l'école, une bonne santé, psychologique et physique, pour les élèves, les professeurs et les intervenants. C'est un point important qui, à lui seul pourrait justifier sa publication. Ce n'est pas le seul !

Les deux premiers chapitres par exemple. Ils présentent respectivement des *Repères* (le premier) et des *Illustrations (le deuxième)*, et permettent aux enseignants, débutants ou experts, et plus largement à l'ensemble des personnels éducatifs intervenant à l'école, de bien cerner le problème professionnel posé par « l'éducation à la santé ». L'entrée choisie par l'auteure est intéressante en ce sens qu'elle ne fait pas de cette thématique une discipline supplémentaire à enseigner (et donc à apprendre). C'est un regard global qui est mis en avant, intégrant l'approche de la santé à l'école *dans le respect des programmes* (l'auteure fut inspectrice de l'éducation nationale et a piloté la mission « santé et apprentissage » du rectorat de l'Académie de Paris) et surtout *dans le cadre des apprentissages*, nombreux, que doivent aborder les élèves, tout au long de leur scolarité.

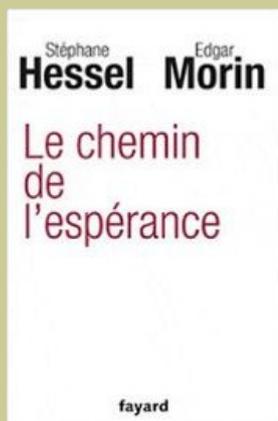
Ces deux chapitres sont importants car ils ouvrent véritablement la voie aux professionnels de l'éducation et de l'enseignement allant jusqu'à offrir des *critères pour analyser les situations pédagogiques décrites* dans l'ouvrage. On comprend bien comment une approche qui constitue une équipe et implique chacun des partenaires est essentielle pour mener à bien un projet. Les éléments mis à disposition des lecteurs dépassent largement le cadre strict de l'éducation à la santé et peuvent être transposés pour d'autres enseignements, disciplinaires ou transversaux. Le troisième chapitre, avec son entrée par les compétences, propose deux projets simplement décrits et des outils. Des outils pédagogiques que les enseignants pourront reprendre dans leur classe (« cahier de réussite », « ateliers philo », ...) tous fort bien adaptés à la thématique traitée. De nombreux conseils et informations sont mis à disposition, couvrant l'ensemble de l'école primaire et une « bibliothèque d'albums », bien utile, vient clore ce chapitre. Le chapitre suivant est entièrement consacré à des ressources pédagogiques, des références théoriques, des outils concrets qui incluent la présentation de sites présentant toutes les garanties de sérieux. Il pose aussi la question de l'évaluation. Comment peut-on évaluer des actions pédagogiques et éducatives qui relèvent, pour l'essentiel, de la prévention ? Enfin, ce chapitre n'élude pas l'indispensable question de la FORMATION dont nous constatons qu'elle est actuellement sinon délaissée du moins maltraitée, et ce, y compris dans les quelques masters abordant les métiers de l'enseignement et de l'éducation...

Enfin, le cinquième et dernier chapitre propose six points de vue d'acteurs, tous compétents, dont aucun ne cherche à donner une leçon mais dont chacun, au contraire, contribue à poursuivre, pour l'enrichir, la réflexion sur ce sujet que l'École ne doit pas abandonner. De quoi satisfaire les adhérents de l'AGSAS.

« Le chemin de l'espérance »

Martine LACOUR

Vice-Présidente de l'AGSAS



A entendre, chaque matin, les nouvelles du monde, à apprendre le pire du pire au fil des informations qui nous viennent de toutes parts, on pourrait bien en perdre notre... LEVINE !

L'humain est relégué à une variable d'ajustement, l'école malmenée est désormais dépecée via, entre autres, la (contre) réforme de l'évaluation et la disparition programmée et presque effective des RASED.

« Disparition programmée presque effective... » : c'est dans ce « presque », qu'en ces temps de grande froideur, on peut chercher un petit sursaut d'espoir, avec tous ceux qui sont debout, solidaires et en colère, et qui agissent pour remettre au cœur de nos vies, la dimension de l'humain... L'AGSAS, comme l'exprime Maryse METRA, dans l'éditorial, y joue pleinement son rôle.

A chaque annonce de l'impensable (« Non, ils n'ont pas osé quand même ! Mais si, on appelle ça « être décomplexé ! ») il y a un mouvement bien normal de refus et parfois d'effondrement. Et puis dans l'action, on trouve de quoi rebondir, inventer, résister. On retrouve, nous dit Edgar MORIN, la « pulsion de solidarité ». Et c'est pour donner forme à nos indignations qu'Edgar MORIN et son ami Stéphane HESSEL, eux qui furent de grands résistants dans les moments sombres d'une autre histoire, nous indiquent « le chemin de l'espérance », dans un tout petit livre de 60 pages à 7 euros : « *Notre propos est de dénoncer le cours pervers d'une politique aveugle qui nous conduit aux désastres. Il est d'énoncer une voie politique de salut public. Il est d'annoncer une nouvelle espérance.* » (Le chemin de l'espérance, p. 7)

Leurs propositions donnent du possible et du crédible à nos utopies : ils reprennent PLATON car « *pour enseigner, il faut de l'éros* », ils citent Axel HONNET puisque « *c'est grâce à l'amour que chacun peut accéder à la confiance en soi* » et ils proposent une « *revitalisation de la solidarité* » pour assurer au-delà du bien-être, « le bien-vivre » en créant des « Maisons de la fraternité ». Grâce à ces « centres d'amitié et d'attention aux autres », ils nous montrent la voie pour faire face aux désastres collectifs (inondations, canicules, séismes...) et pour penser une vraie « politique de la jeunesse » dans un « état investisseur social »...

Ils nous invitent à rêver, à penser « *une politique de l'esthétique qui contribuerait à essaimer et démocratiser la poésie de vivre, à faire que chacun puisse connaître de belles émotions et que chacun découvre ses propres vérités à travers des chefs d'œuvre, ce qui est arrivé aux deux auteurs de ce livre* ». (Le chemin de l'espérance, p. 54)

Ils nous disent qu'un autre monde est possible... et nous à l'AGSAS on sait que l'Autrement que prévu, « l'AQP », un des derniers concepts de Jacques LEVINE, germe dans les petits riens d'un regard, d'un mot, d'une action puisque le pire n'est jamais sûr.



La vie de l'AGSAS

du
5/12/2011
au
5/3/2012

Autres fonctions
à
l'AGSAS

Rédactrice en chef
de la revue
« Je est un autre » :
Jeanne MOLL
Rédactrice en chef
adjointe de la revue :
Marie-Jo RANCON

Secrétaire Général
Bernard DELATTRE

Secrétaire
du colloque
Rose JOIN-LAMBERT
212 rue de Vaugirard
75015 Paris
01 42 19 05 29
06 15 87 38 22
rjoin-lambert@wanadoo.fr

La Lettre de l'AGSAS
Bulletin de Liaison
de l'Association
AGSAS

Directrice
de la publication
Maryse METRA
Maquettiste
Michèle SILLAM
06 19 89 93 13
sillamichelle@gmail.com
Avec l'aide de
Marie-Jo RANCON
mariejo.rancon@netcourrier.com

Nos interventions

7 décembre, Arras : Formation ateliers de philo (Geneviève CHAMBARD) Contact : Véronique DELACOURT.

7 décembre, Bron (69) : Présence de Maryse METRA à la présentation du film de la FNAREN : « Un parmi les autres ».

7 décembre, Lyon : Présence de Maryse METRA et Josselyne ANNINO à la présentation du film réalisé lors du voyage d'étude en Finlande avec les stagiaires de l'option E, en mars dernier.

8 décembre/4 janvier/2 février, Paris : Atelier philo au café des Petits frères des pauvres, 47 rue des Batignolles 75017 (Michèle SILLAM)

12 décembre, St Jean d'Angély : Formation ateliers de philo au lycée (Geneviève CHAMBARD) Contact : Patricia SAMBOU.

12 décembre, Saint-Malo : Présentation de l'AGSAS et du Soutien au Soutien aux professeurs du Lycée Maupertuis. (Bernard DELATTRE et Françoise ALLAIN)

14 et 15 décembre, Arras : Présence de Geneviève CHAMBARD au colloque international « la violence à l'école ».

15 décembre, Paris : Rencontre avec la FCPE (Maryse METRA et Bernard DELATTRE).

15 décembre, Paris : ATD Quart Monde (Maryse METRA et Bernard DELATTRE).

4 janvier, Paris : Formation ateliers philo (Suivi) (Geneviève CHAMBARD et Véronique SCHUTZ)

9 et 10 janvier, Agen : OCCE-Bernard CLERC. Formation AGSAS, Ateliers de philo et Soutien au Soutien (Bernard DELATTRE, Geneviève CHAMBARD et Françoise ALLAIN).

11 janvier, Paris : Réunion du Collectif RASED (Patrick BERTON et Geneviève CHAMBARD)

12 janvier, Pontault-Combault : Rencontre avec l'équipe de direction du collège et quelques professeurs, présentation AGSAS et Soutien au Soutien (Bernard DELATTRE).

12-19-26 janvier et 2-9 et 16 février, Paris : 6 ateliers de philosophie avec 8 élèves d'un dispositif de socialisation et d'apprentissage dans le cadre d'un projet soutenu par l'Europe, au collège Marie Curie (Michèle SILLAM)

13 janvier, Paris : ATD Quart Monde (Geneviève CHAMBARD).

16 janvier, Paris : Formation d'une journée aux ateliers de philosophie AGSAS-LEVINE pour le PAF de l'Académie de Paris (Michèle SILLAM)

19 janvier, IA Bobigny : Formation Ateliers Philo (Geneviève CHAMBARD). Contact : Véronique FOLL.

21 janvier, Munster : Formation ateliers de philo (Michèle SILLAM, Raymond BENEVENT et Jean SCHMITT).

21 janvier, Paris : Projection du film de la FNAREN (Geneviève CHAMBARD et Françoise WAUTERS).

24 janvier, Perpignan : Conférence IUFM + Initiation au Soutien au Soutien pour l'équipe des psychologues scolaires du département (Raymond BENEVENT).

25 janvier, Dieppe : Formation ateliers philo (Geneviève CHAMBARD). Contact : Sandra PASTOR.

27 et 28 janvier, Paris : Colloque organisé par « Pas de 0 de conduite... » (Maryse METRA et Geneviève CHAMBARD).

30 janvier-4 février, Javrezac (16) : Supervision d'une école travaillant en pédagogie institutionnelle (Raymond BENEVENT).

31 janvier, Sartrouville (92) : Présence de Maryse METRA à la présentation du film de la FNAREN : « Un parmi les autres »

1^{er} février, Paris : Formation ateliers philo. (Geneviève CHAMBARD, Michèle SILLAM, Maryse METRA, Agnès PAUTARD)

8 Février, Bourg-en-Bresse : Formation Ateliers Philo-USEP (Maryse METRA et Geneviève CHAMBARD)

8 février, Boulogne : CDDP, formation aux ateliers de philosophie (Michèle SILLAM)

9 février, Paris : ATD Quart Monde (Marie-France JALLAGEAS).

9 février, Lons-le Saunier (39) : Présence de Maryse METRA à la présentation du film de la FNAREN : « Un parmi les autres »

10 février 2012, Saint-Claude (39) : Présence de Maryse METRA à la présentation du film de la FNAREN : « Un parmi les autres »

16 février, Paris : ATD Quart Monde (Bernard DELATTRE)

17 février, Amiens : Projection film de la FNAREN, soutien aux RASED (Bernard DELATTRE)

19 février, Casablanca (Maroc) : Intervention de Maryse METRA et Josselyne ANNINO dans une structure Petite enfance : L'île aux trésors

23 février, Lille : Projection film de la FNAREN, soutien aux RASED (Bernard DELATTRE)

Et... nos projets

6 mars, Limoges : Formation aux ateliers philo d'animateurs spécialisés de l'Association de sauvegarde de l'Enfant et de l'Adulte (Geneviève CHAMBARD)

8 mars 12 avril, Paris : ATD Quart Monde, Commission de travail sur l'orientation (Bernard DELATTRE)

13 mars, Rennes : Formation aux ateliers de philo de responsables dans les établissements pénitentiaires Académies de Rennes, Caen, Nantes (Geneviève CHAMBARD). Contact : Geneviève MONFORT.

15 mars et 5 avril, Paris, Café des Petits Frères 47, rue des Batignolles 75017 : Atelier de philosophie (Michèle SILLAM)

28 mars, Besançon (Doubs) : Projection film de la FNAREN, soutien aux RASED (Raymond BENEVENT et Gilbert JEANVION).

4 avril, Bayonne : Formation aux ateliers de philo (Geneviève CHAMBARD). Contact : Sylvie MELLINA.

23 au 29 avril 2012, Guadeloupe : Présentation de l'AGSAS et du Soutien au Soutien, expérimentation, présentation et formation aux ateliers de philo AGSAS (Bernard DELATTRE, Geneviève CHAMBARD et Françoise ALLAIN). (Déplacement non confirmé)

23 mai, Rennes : Congrès ANCP, table de presse AGSAS.

30 mai, Paris : Formation ateliers de philo à l'OMEP (Maryse METRA et Geneviève CHAMBARD)

5 juin, Poitiers : Présentation du Soutien au Soutien aux stagiaires de 4ème année de l'Ecole d'Orthophonie (Bernard DELATTRE).

20-23 juin, Clamart : Interventions au Congrès de la FNAREN (Raymond BENEVENT, Maryse METRA, Geneviève CHAMBARD) + table de presse AGSAS.

27-29 juin, Poitiers : Intervention aux Journées Poitevines de la Psychologie Scolaire (Raymond BENEVENT) + Table de presse (Bernard DELATTRE).



**La préparation
en C.A.
du prochain colloque
de l'AGSAS**

AGSAS

Fondateur des Groupes
de Soutien au Soutien
Jacques LEVINE

Bureau de l'AGSAS

Présidente

Maryse METRA
27 Rue des Fontaines
39460 Foncine-le-Haut
Tél : 03 84 51 91 70
06 76 74 52 98
m.m.metra@orange.fr

Vice-présidente :

Martine LACOUR
96 Rue de Belleville
75019 Paris
Tél : 06 60 68 56 37
Martine.lacour2@wanadoo.fr

Vice-Présidente

Jeanne MOLL
Buchenweg 1 B
D 76532 Baden-Baden
Allemagne
Tél : 00 49 7221 548 65
moll.jeanne@yahoo.fr

Trésorière :

Geneviève CHAMBARD
3 Allée du Belvédère
77310 Saint-Fargeau
gchambard@neuf.fr
Tél : 01 60 65 54 22
06 01 83 91 75

Trésorier adjoint :

Gilbert JEANVION
10 Cité des Près de Vaux
25000 Besançon
gilbert.jeanvion@neuf.fr
Tél : 03 81 61 18 84
06 84 84 05 58

Secrétaire

Bernard DELATTRE
10 Rue aux Loups
76810 Luneray
Tél : 02 35 50 63 19
06 24 28 76 02
bernard.delattre4@wanadoo.fr

Secrétaire adjoint

Jean SCHMITT
25 rue du 19 novembre
68640 Waldighoffen
Tél : 03 89 25 88 73
06 88 30 19 63
jean.schmitt@orange.fr

LA REVUE « JE EST UN AUTRE »

Elle paraît une fois par an, au printemps et reprend le thème du colloque annuel.

La Revue : « JE est UN AUTRE »

2011 : N°21 : Art, culture et humanité dans le creuset de l'école

2010 : N°20 : Ecole : l'urgence de penser

2009 : N°19 : Hommage à Jacques LEVINE

Pourquoi l'école ? Apprentissages, savoirs,

croissance...

2008 : N°18 : Quels espaces d'initiative dans l'institution ?

2007 : N°17 : La difficile question de la transmission.

Chaque numéro 17 à 21 : 15 €, port inclus.

2006 : N°16 : Relations école-famille.

2005 : N°15 : L'instance-monde.

2004 : N°14 : Quel avenir pour les instances paternelle et maternelle ?

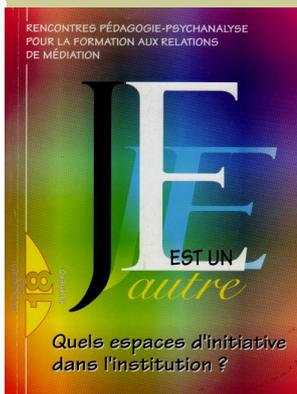
2003 : N°13 : Le nouveau peuple scolaire.

2002 : N°12 : Le moi et le groupe.

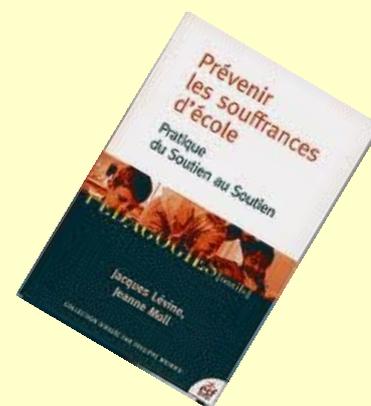
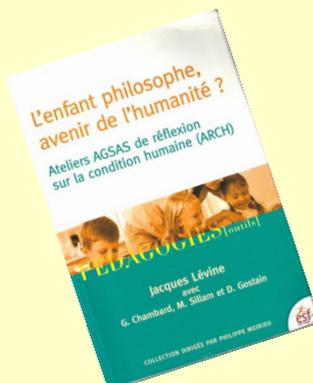
2001 : N°11 : Le corps dans tous ses états.

Retirage en photocopie des numéros 7 à 10, et des numéros 14 à 16, épuisés.

Du numéro 7 au numéro 16 : 8 € port inclus. (20€ par achat de 3 numéros, au choix, de 7 à 16)



LES OUVRAGES, BROCHURES, DVD ET ARTICLES...



Pour toute commande, envoyer un chèque à l'ordre de l'AGSAS au Secrétaire Général Bernard DELATTRE 10 Rue aux Loups 76810 Luneray

Le site de l'AGSAS
agsas.free.fr

Plus de trente articles consultables en ligne